

LA PRESSE



RONALD KING
BARBE À PAPA ET
MOITIÉ-MOITIÉ
PAGE 6

NFL
LES PATS REMETTENT
LES PENDULES À L'HEURE
PAGE 2



SPORTS



NFL
Faites le bilan des
matchs d'hier sur
le blogue de Miguel
Bujold à [lapresse.ca/
bujold](http://lapresse.ca/bujold)

**BULLDOGS
DE HAMILTON
CONGESTION
À L'ATTAQUE**
PAGE 4



Louis Leblanc

MIRACLE À MEDINAH

Les Européens réalisent une remontée spectaculaire et conservent la Coupe Ryder



Martin Kaymer célèbre son roulé sur le 18^e trou qui donnait la victoire à l'équipe européenne.

PHOTO AP

FRANÇOIS GAGNON MEDINAH

Les Américains avaient une main sur la Coupe Ryder. Ils l'ont bêtement échappée. Les Américains profitaient d'une avance convaincante de 10-6 après les deux journées de compétition par équipe, mais ils ont été incapables de résister à la remontée de leurs adversaires, hier.

Une remontée historique, puisqu'elle a permis à l'Europe de venger sa défaite

de 1999 à Brookline, au Massachusetts. Les États-Unis avaient alors comblé un recul de 10-6 pour réussir la plus belle remontée victorieuse de l'histoire de la Coupe Ryder.

Martin Kaymer, avec un roulé de six pieds au 18^e trou, a permis à l'Europe de savourer cette douce revanche. Sa victoire aux dépens du vétéran Steve Stricker a donné un 14^e point à l'Europe. Un point qui était suffisant pour assurer le retour de la Coupe Ryder sur le Vieux Continent.

Dans un match qui n'avait plus de signification, Tiger Woods a échappé l'avance d'un coup qu'il détenait aux dépens de l'Italien Francesco Molinari. Les deux golfeurs ont fait match nul, ce qui a confirmé la victoire finale de 14 ½-13 ½ des Européens contre les Américains, qui mettront du temps à comprendre ce qui leur est arrivé.

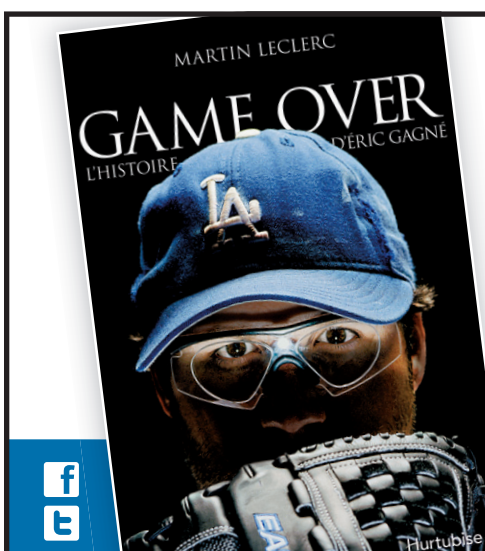
Guidés par Seve

Cette victoire espérée, mais inattendue, a semé le délire dans le camp des

partisans drapés de bleu, qui se sont mis à hurler, à chanter, à danser devant leurs héros, qui les arrosaient de champagne du haut du balcon du palais servant de chalet au club de golf de Medinah.

Beaucoup moins nombreux que les partisans du Canadien lorsqu'ils remplissent le Centre Bell, les fans européens ont tout de même fait résonner les Olé! Olé! Olé! comme le font les partisans du Tricolore.

Voir RYDER en page 3



Le récit d'une carrière fulgurante!

GAME OVER
L'HISTOIRE D'ÉRIC GAGNÉ



Photo: Martine Doyon

ÉRIC
GAGNÉ

MARTIN
LECLERC

Hurtubise
www.editionshurtubise.com



NFL

Les Pats remettent les pendules à l'heure



MIGUEL BUJOLD

Pendant quelques minutes, on a cru que les Patriots auraient enfin un peu de compétition au sommet de leur division. C'était avant qu'ils n'inscrivent 45 points en 23 minutes de jeu.

Menant 21-7 au milieu du 3^e quart, les Bills semblaient sur le point de remporter une troisième victoire consécutive. À l'inverse, les Pats se dirigeaient vers une troisième défaite de suite pour la première fois en une décennie. Les Bills auraient alors eu deux matchs d'avance sur les Pats (trois avec le bris d'égalité) en tête de l'Est de l'Américaine.

Mais pendant que Ryan Fitzpatrick (4 interceptions) donnait le ballon comme si c'était des bonbons à l'Halloween, Tom Brady a démontré qu'il était encore aussi bon : 340 verges, 3 touchés, aucun revirement. Il s'est même offert un rare touché au sol dans la convaincante victoire de 52-28 des siens.

Chez les Jets, Mark Sanchez a encore été mauvais. Il n'a réussi que 13 de ses 29 passes pour 104 verges, en plus de commettre deux revirements.

Les autres gros canons des Patriots se sont ressaisis après un mauvais départ. Rob Gronkowski et Wes Welker ont tous deux commis un rare échappé, avant d'accumuler plus de 100 verges chacun. Jouant dans sa ville natale, Gronkowski a cependant connu un après-midi en demi-teinte, échappant quelques passes qu'il aurait dû saisir.

S'il n'y a jamais eu le moindre doute au sujet de Brady et du Gronk, il commençait à y en avoir au sujet de la ligne offensive. À l'étranger, et contre un front défensif qui a été construit pour lui rendre la vie difficile, Brady n'a été victime que d'un sac. La ligne a également accompli de l'excellent travail au sol, même si elle jouait sans Logan Mankins.

Stevan Ridley a récolté 106 verges et inscrit 2 touchés, alors que la recrue Brandon Bolden – qui n'a même pas été repêché – a ajouté 137 verges en seulement 16 courses (moyenne de 8,6). Une autre excellente nouvelle pour les 31 coordonnateurs défensifs qui ont la mission d'arrêter les Pats : il leur faudra maintenant se préoccuper du jeu au sol...

La défense ? Il y a encore des choses à améliorer, mais elle a réussi six revirements, hier. Brandon Spikes a été particulièrement bon, provoquant deux échappés à des moments importants.

La défense des Patriots a certainement mieux joué que celle des Bills, qui a maintenant accordé 131 points en 4 matchs. Avec tout l'argent que l'organisation a investi dans ce groupe, c'est un rendement inacceptable. Faut dire que Fitzpatrick et l'attaque n'aident pas les choses en perdant le ballon aux cinq minutes.

Saison pénible en vue

Les Bills ont des problèmes à régler, mais la situation est beaucoup plus grave chez les Jets, lessivés 34-0 par les 49^{ers} à leur premier match sans Darrelle Revis, hier. Non, ce n'était pas très joli pour Rex Ryan et son club.

Détenteur du pire pourcentage de passes complétées de la ligue avant les matchs d'hier, Mark Sanchez a encore été mauvais. Il n'a réussi que 13 de ses 29 passes pour 104 verges, en plus de commettre 2 revirements.

À sa décharge, Sanchez affrontait la meilleure défense de la ligue, et le jeu au sol n'a obtenu que 45 verges. Le quart doit également se débrouiller avec un seul receveur de talent, Antonio Holmes. Et voilà que Holmes s'est blessé à un pied au quatrième quart...

C'est Keyshawn Johnson qui a le mieux résumé la situation, hier. L'analyste a dit que derrière la bravade se cache une équipe médiocre. L'ancien receveur estime que seulement 8 ou 9 des 22 joueurs réguliers des Jets (attaque et défense) auraient un poste de partant ailleurs dans la ligue.

Johnson exagère, mais son évaluation est plus près de la réalité que celle de Ryan. Sans Revis et avec une attaque de tire-pois, les Jets auront besoin d'un miracle afin de sauver leur saison. Ce qui nous amène à la question qu'on attendait tous : *is it Tebow time?*



Matt Cassel

PHOTO AP

PIOLI DEVRA RENDRE DES COMPTES

Si Scott Pioli a de la suite dans les idées, Romeo Crennel devrait être congédié prochainement. On se rappellera que le directeur général a montré la porte de sortie à Todd Haley l'an dernier, même si l'entraîneur-chef avait mené les Chiefs en séries l'hiver précédent. Et même s'il devait composer avec l'absence de plusieurs de ses meilleurs joueurs, blessés, l'année dernière. Les Chiefs ont commis six revirements dans leur affreuse défaite de 37-20 aux mains des Chargers, hier. Dans un match intradivision d'une importance énorme, ils ont joué avec l'énergie et la précision d'un somnambule. Une équipe qui donne le ballon à l'adversaire à cinq occasions en première demie est une équipe mal préparée. Le blâme revient à Crennel, mais tôt ou tard, Pioli devra rendre des comptes, lui aussi. Même si elle n'est pas dépourvue de talent, loin de là, son

équipe ne gagnera décidément pas grand-chose avec Matt Cassel (quatre revirements hier) au poste de quart. Et ça, c'est sa responsabilité. Les Chiefs ont terminé la saison de 2011 en force ; ils ont notamment été les seuls à vaincre les Packers au cours du calendrier régulier. Mais le message de Crennel passe manifestement moins bien cette année. Ça prendrait un entraîneur avec de la poigne afin de soutirer le maximum de cette équipe talentueuse. Un homme comme Bill Cowher, par exemple, qui a été le coordonnateur défensif des Chiefs de 1989 à 1991. Il serait toutefois étonnant qu'un entraîneur avec ce profil accepte de travailler sous les ordres de Pioli, qui serait obsédé par le contrôle. Ce que l'on sait, c'est qu'il y a quelque chose qui cloche à Kansas City.

— Miguel Bujold



PHOTO BILL WIPPERT, ASSOCIATED PRESS
Tom Brady a démontré qu'il était encore aussi bon : 340 verges, 3 touchés, aucun revirement. Il s'est même offert un rare touché au sol.

LES RÉSULTATS

28 PANTHERS | **30** FALCONS
Matt Bryant a réussi trois placements, dont un de 40 verges avec cinq secondes à jouer. Les Falcons demeurent invaincus cette saison.

52 PATRIOTS | **28** BILLS
Tom Brady a orchestré six séquences consécutives ayant mené à des touchés en deuxième demie, et les Pats ont pulvérisé les Bills.

20 VIKINGS | **13** LIONS
Les Vikings ont bien démontré leur vitesse. Percy Harvin a notamment retourné le botté d'envoi sur 105 verges pour le touché.

37 CHARGERS | **20** CHIEFS
Les Chargers ont profité de 6 revirements. Philip Rivers a récolté 2 touchés. Les Chargers se retrouvent seuls en tête de leur section.

13 SEAHAWKS | **19** RAMS
Greg Zuerlein a réussi 4 placements dont 1 de 58 verges et 1 de 60 verges, un record d'équipe.

34 49^{ERS} | **0** JETS
Carlos Rogers a retourné un échappé sur 51 verges pour le touché et les 49^{ers} ont récolté plus de 200 verges de gains au sol.

14 TITANS | **38** TEXANS
Manning et Jackson ont inscrit des majeurs à la suite d'interceptions et Schaub a lancé 2 passes de touché. Les Texans demeurent invaincus.

6 RAIDERS | **37** BRONCOS
Peyton Manning a été dominant, amassant 338 verges par la passe avec trois touchés. Carson Palmer n'a jamais trouvé son rythme.

21 DOLPHINS | **24** CARDINALS
Les Cards ont forcé la tenue de la prolongation avec 1 touché avec 22 secondes à faire. Jay Feely a réussi le placement vainqueur.

27 BENGALS | **10** JAGUARS
Andy Dalton a lancé 2 passes de touché et en a inscrit 1 autre lui-même. Les Bengals signent une troisième victoire d'affilée.

27 SAINTS | **28** PACKERS
Aaron Rodgers a amassé 319 verges par la passe avec 4 touchés, dont 1 en fin de match pour la victoire.

24 REDSKINS | **22** BUCCANEERS
Griffin a récolté 323 verges de gains et Billy Cundiff a réussi un placement de 41 verges avec 3 secondes à faire au match.



PHOTO MEL EVANS, ASSOCIATED PRESS

Le receveur éloigné des Eagles de Philadelphie, DeSean Jackson (10), a accepté une passe du quart-arrière Michael Vick au deuxième quart pour inscrire le premier touché du match, qui donnait l'avance 7-0 à son équipe contre les Giants de New York. Au moment de mettre sous presse, les Eagles étaient en avance 19-17 au quatrième quart.

17 GIANTS | **19** EAGLES
4^e quart

COUPE RYDER



LA COUPE RYDER
est arrivée à Medinah.
À lire sur lapresse.ca/golf

McILROY À 11 MINUTES D'ÊTRE DISQUALIFIÉ

Rory McIlroy a joué un rôle de premier plan dans la victoire de son équipe hier. Il a battu Keegan Bradley, qui avait été parfait (3-0) lors de ses trois premiers matchs. McIlroy est toutefois passé à 11 minutes d'une disqualification qui aurait coûté un point et la Coupe Ryder à son équipe. «J'écoutais la télé dans ma chambre et ils parlaient de mon match qui commençait à 12 h 25. Mais c'était à l'heure de l'Est. Quand j'ai reçu l'appel, il me restait 25 minutes pour arriver. Par chance, j'ai profité d'une escorte d'un *State trooper*, sinon je serais arrivé en retard. Je ne

me le serais jamais pardonné si j'avais privé mon équipe d'une victoire de cette façon», a indiqué McIlroy. Arrivé à la hâte, le jeune golfeur a vite chaussé ses souliers, avalé une barre tendre et fait quelques coups roulés avant de se rendre au premier tertre. Après s'être échauffé en réalisant trois normales, McIlroy s'est mis en marche. Il a signé trois oiselets consécutifs et en a ajouté trois autres pour finalement battre Bradley au 17^e trou. — François Gagnon



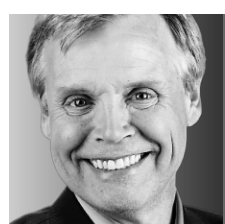
Chiffre du jour

4

Les Européens ont remporté hier une 4^e victoire seulement en sol américain depuis l'instauration de la Coupe Ryder. Les trois premières ont été acquises en 1987, 1995 et 2004.

Rory McIlroy
PHOTO REUTERS

Surtout grâce à Poulter



FRANÇOIS
GAGNON
CHRONIQUE

MEDINAH

Bien malin celui ou celle capable de déterminer le rôle exact qu'a joué Seve Ballesteros pour aider son équipe à conserver la Coupe Ryder.

J'ai regardé la pleine lune qui brillait au-dessus de l'estrade sur laquelle les joueurs européens célébraient, et je n'ai pas vu Seve brandir son poing comme il l'avait fait après sa victoire au British Open. Je ne l'ai pas vu sourire. Ça ne veut pas dire qu'il n'était pas là. Ça ne veut pas dire qu'il n'a pas signalé à tous ceux qui dormaient au gaz que Rory McIlroy brillait par son absence

avec Rose, contre Bubba Watson et Webb Simpson. Une autre victoire samedi après-midi, avec Rory McIlroy, qu'il a entraîné sur ses épaules, contre Jason Dufner et Zach Johnson, qui n'avaient pas perdu jusque-là.

Et hier? Poulter a encore gagné.

Fiche parfaite

Poulter a été parfait en fin de semaine. Avec ses quatre victoires, il a porté sa fiche personnelle en Coupe Ryder à 14-3-0. C'est énorme.

Il n'a pas seulement été le leader émotif de cette équipe. Il a été son leader, point.

Rory? Il a été bon. Mais il n'avait pas joué à la hauteur de son rang de numéro un mondial



PHOTO MIKE BLAKE, REUTERS

Ian Poulter n'a pas seulement été le leader émotif de l'équipe européenne. Il a été son leader, point.

Poulter a été parfait en fin de semaine. Avec ses quatre victoires, il a porté sa fiche personnelle en Coupe Ryder à 14-3-0. C'est énorme.

moins d'une demi-heure avant son départ. Ça ne veut pas dire qu'il n'a pas aidé José Maria Olazabal à garder espoir et à transmettre cette confiance à ses joueurs.

Mais chaque fois que je regardais l'équipe européenne célébrer, le visage d'Ian Poulter me sautait à la figure. Et je n'avais pas besoin de chercher une lueur dans les reflets de la lune pour déterminer quel rôle l'Anglais a joué dans la victoire de son équipe. Je n'avais qu'à regarder le bilan de ses matchs. Une victoire vendredi matin avec Justin Rose contre Tiger Woods et Steve Stricker. Une victoire samedi matin, encore

avant son duel d'hier. Il devrait peut-être prendre l'habitude d'arriver à la dernière minute avant ses matchs les plus importants.

Graeme McDowell? G-Mac a été mauvais. Et contrairement à Lee Westwood, Paul Lawrie et même Martin Kaymer qui, comme les deux premiers, a été bien inutile avant de jouer les héros au 18^e et dernier trou hier, McDowell n'a pas été fichu de gagner sa dernière partie.

Tout s'est joué samedi

Ian Poulter a été l'ancrage de son équipe. «Ce qu'il a réalisé aujourd'hui n'est rien de moins que phénoménal», a d'ailleurs

affirmé le capitaine Olazabal, samedi soir.

Qu'est-ce que Poulter a fait de si phénoménal samedi? Il a maintenu l'espoir dans son équipe.

Lorsque Poulter a égalé l'oiselet de Jason Dufner pour battre les Américains au 18^e trou, la défense de la Coupe Ryder est soudainement redevenue possible pour les Européens.

Avec un cinquième oiselet de suite, Poulter permettait à son équipe de retourner au chalet

avec un recul de 10-6.

À 11-5, on aurait eu droit à un dimanche sans éclat à Medinah. Pourquoi? Parce que personne, pas même Seve, n'aurait cru aux chances de victoire des Européens.

Mais à 10-6, c'était encore possible. Et ça nous a donné le formidable après-midi de golf que nous avons eu hier.

Stratégie gagnante

Parce qu'il devait donner un grand coup dès le début,

Olazabal a fait appel à ses meilleurs joueurs dans le cadre des quatre premiers matchs.

Ils ont répondu. Luke Donald a battu Bubba Watson. Sa victoire a mis le couvercle sur les débordements festifs, et somme toute polis, des amateurs américains en fin de semaine.

Poulter a fait ce qu'il fait de mieux. Il a gagné.

McIlroy a suivi l'exemple. L'un des tournants de la journée d'hier a mis en vedette Justin Rose et Phil Mickelson. Avec deux trous à faire, Mickelson filait le parfait bonheur. Il filait aussi vers la victoire. Justin Rose lui a scié les deux jambes et a fait disparaître son sourire éclatant avec des oiselets, aux 17^e et 18^e trous.

Ça donnait quatre victoires de suite pour les bleus. Paul Lawrie est sorti de nulle part et a donné une raclée à Brandt Snedeker, qui pourra se consoler avec les 11,4 millions qu'il a empochés la semaine dernière en gagnant les grands honneurs en finale de la Coupe FedEx.

Sergio Garcia a réalisé un autre tournant avec des victoires aux 17^e et 18^e trous lui aussi pour battre Jim Furyk.

Quand Garcia a gagné, Lee Westwood avait déjà deux Guinness de bues, puisqu'il a finalement joué du bon golf pour battre facilement Matt Kuchar.

Sorti de nulle part, Martin Kaymer a mis un terme aux hostilités.

Certains diront que les Américains ont cru trop vite qu'ils avaient gagné. Que Tiger Woods et Steve Stricker ont miné les chances de leur équipe. Qu'avec seulement 2 victoires sur les 15 duels disputés hier aux 17^e et 18^e trous, les États-Unis ont plus perdu que l'Europe a gagné.

Tout ça est peut-être vrai. Mais ce qui est plus vrai encore, c'est que sans Ian Poulter, son émotion, sa hargne, son talent, l'Europe n'aurait jamais gagné.



PHOTOS REUTERS / AP

L'équipe européenne était tout sourire après la cérémonie de remise de la Coupe Ryder. Du côté américain, la défaite a été dure à avaler.

Miracle à Medinah

RYDER

suite de la page 1

Les drapeaux de l'Angleterre, de l'Écosse, de l'Irlande, de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Espagne et de la Belgique accrochés au cou, les joueurs européens ont alors donné le coup d'envoi à des célébrations qui se poursuivront plusieurs jours.

«C'est absolument fantastique. Nous étions dans une position précaire, mais nous savions qu'il était possible de réaliser ce que plusieurs croyaient impossible. Nous formons une équipe incroyable. Et avec la complicité de ce

grand homme qui était sur nos chandails, je savais que nous pouvions réaliser de grandes choses aujourd'hui. Il a travaillé très fort pour nous aider aujourd'hui», a indiqué Ian Poulter, bougie d'allumage et première étoile de l'équipe européenne.

Ce grand homme dont parlait Ian Poulter est Seve Ballesteros, plus grand golfeur européen de l'histoire et, surtout, l'un des plus grands sages de la Coupe Ryder. Mort le printemps dernier, Seve aura malgré tout joué un grand rôle dans la conquête européenne. Il a été au centre de tous les messages de motivation livrés aux joueurs européens. Sa silhouette ornait

les sacs des 12 membres de l'équipe, qui portaient également hier les couleurs préférées de Seve: le bleu marine et le blanc. Plusieurs messages implorant l'équipe européenne de gagner pour Seve sont aussi apparus dans le ciel bleu de Chicago samedi et dimanche. Ces messages étaient écrits avec des bandes de fumée blanche larguées par des avions suivant des tracés soigneusement étudiés.

«Je suis convaincu qu'il est fier de nous», a affirmé le capitaine José Maria Olazabal, qui n'a pu retenir ses larmes lors d'un bref entretien à la télé européenne avant le match. Gardé en joue par les caméras de toutes les chaînes qui télédiffusaient la conclusion du match Kaymer-Stricker, il a d'ailleurs levé les yeux au ciel aussitôt la victoire européenne confirmée.

«José a été un capitaine formidable. Il

voulait gagner pour Seve et nous, nous voulions gagner pour lui», a ensuite fait remarquer Graeme McDowell

«Il ne fait aucun doute dans mon esprit que Seve m'accompagnait aujourd'hui. Je n'ai pas joué du très bon golf. Pour gagner, j'ai réussi des coups importants à des moments importants. Sans lui, je n'y serais jamais arrivé», a indiqué Sergio Garcia, qui a remporté les 17^e et 18^e trous pour signer une victoire serrée contre le vétéran Jim Furyk.

Même si elle a répété l'exploit américain de 1999 à Brookline, la troupe de José Maria Olazabal pourra se vanter d'avoir réalisé le sien en terrain ennemi — ce qui compliquait de beaucoup la tâche.

Après un séjour de deux autres années en Europe, la Coupe Ryder sera remise à l'enjeu en 2014, sur les allées du terrain Gleneagles à Perthshire, en Écosse.

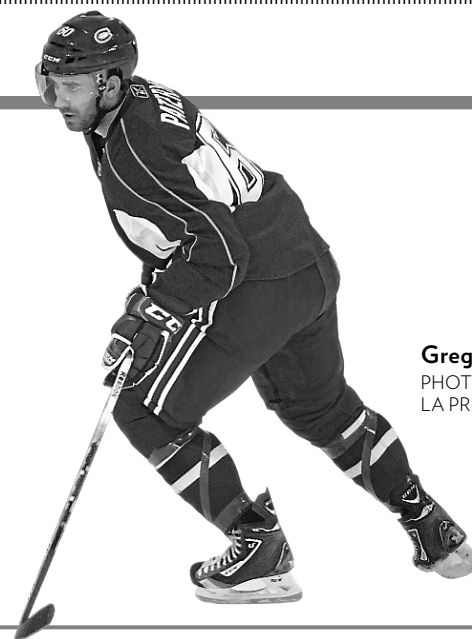
HOCKEY

LE DOC PATERYN A FAIT SOUFFRIR

Le défenseur Greg Pateryn entend devenir médecin au terme de sa carrière de hockeyeur. Mais en attendant, c'est une bonne dose de souffrance qu'il administre aux joueurs adverses qui se présentent devant lui! Lors du premier match intra-équipe au camp des Bulldogs de Hamilton, le jeune gradué de l'Université du Michigan a donné le ton avec plusieurs bons coups d'épaule. Pateryn est cet espoir que le Tricolore était allé chercher dans la transaction envoyant Mikhail Grabovski à Toronto. À 6'2 et 219 livres, l'arrière à caractère défensif ajoutera du muscle à une ligne bleue qui comptera en outre sur Jarred Tinordi

(6'6), Joe Stejskal (6'3), Brendon Nash (6'3) et Nathan Beaulieu (6'2). « Il y a peut-être des gens qui ne s'attendent pas à grand-chose de moi, mais j'entends donner tout ce que j'ai, indique Pateryn, qui était jumelé à Beaulieu hier. Les choses finiront par tomber en place par elles-mêmes. » Outre l'Américain de 22 ans, un petit attaquant du nom de Bobby Farnham, qui a bénéficié d'une invitation au camp, a lui aussi contribué à mettre le feu aux poudres en étant impliqué dans plusieurs intenses batailles à un contre un.

— Marc Antoine Godin



Greg Pateryn
PHOTO ARCHIVES
LA PRESSE

Camp d'entraînement des Bulldogs de Hamilton

Une compétition féroce chez les attaquants



MARC ANTOINE GODIN

SHERBROOKE — Le lock-out dans la LNH est ressenti à tous les autres échelons du hockey, que ce soit dans la Ligue américaine, en Europe ou dans le junior. Plusieurs joueurs évoluent ailleurs que là où ils seraient normalement.

Et il y en a qui en font les frais.

Chez les Bulldogs de Hamilton, un joueur comme Olivier Fortier a été forcé d'accepter un contrat à deux volets (Ligue américaine et ECHL) après que le Canadien ne lui eut pas soumis d'offre qualificative. Même si Fortier jouait souvent au sein des deux premiers tríos l'an dernier, sa place au sein chez les Bulldogs n'est pas assurée.

« C'est plus dur d'avoir un contrat dans le contexte actuel », convient Fortier, qui a été poursuivi par la malchance et les blessures.

« Habituellement, il y a des blessures qui surviennent lors d'un camp de la Ligue nationale, de sorte que plusieurs joueurs commencent en haut et qu'un besoin de joueurs se crée dans la Ligue américaine. Cette année, ce n'est pas le cas. Le fait que les Leblanc, Geoffrion, Palushaj et Blunden soient redescendus, ça enlève des postes. »

L'effet domino a été tel qu'un joueur dans une situation semblable à celle de Fortier, l'ailier Dany Massé, a préféré prendre une année sabbatique et s'inscrire à l'Université McGill...



Même s'il jouait souvent au sein des deux premiers tríos l'an dernier, la place d'Olivier Fortier, qui a dû accepter de signer un contrat à deux volets, n'est pas assurée chez les Bulldogs.

Bournival veut être l'un des douze

Au camp des Bulldogs, pas moins de 26 attaquants se disputent 12 postes réguliers et

chapeaux de roue afin de gagner rapidement la faveur de ses patrons. Hier, au deuxième jour du camp d'entraînement, l'ancien capitaine des

américaine où l'espace se faisait rare.

« Le camp n'est pas long et je veux faire bonne impression, car c'est ma première

« Certains gars sont considérés comme de meilleurs espoirs pour l'organisation, mais on veut donner la chance à tout le monde. On veut avoir une équipe qui va produire des joueurs pour le grand club. » — Sylvain Lefebvre, entraîneur-chef des Bulldogs

deux autres de substituts. La compétition est féroce.

La recrue Michaël Bournival a tenu à démarrer sur les

Cataractes de Shawinigan a marqué les deux seuls buts du match intra-équipe. Un match intense et typique de la Ligue

américaine et ils me connaissent un peu moins », a expliqué Bournival.

Dans les faits, l'attaquant de 20 ans n'a pas trop à s'en faire. Des recrues comme Brendan Gallagher et lui auront assurément une place.

Les postes de Louis Leblanc, Aaron Palushaj, Blake Geoffrion, Mike Blunden et Gabriel Dumont leur sont acquis, tout comme celui du Finlandais Joonas Nattinen, qui a fait des progrès marqués l'an dernier.

Et il y a le rude Zack Stortini qui a signé la semaine dernière un contrat de la Ligue américaine.

Nous en sommes déjà à neuf attaquants avant même d'avoir nommé les jeunes Patrick Holland et Steven Quailer, qui relèquent aussi une place, et d'autres joueurs qui faisaient partie de la formation l'an dernier comme Fortier, Ian Schultz, Alain Berger, Alexander Avtsin et Philippe Lefebvre.

Et c'est sans compter l'invitation lancée à l'ancien des Penguins de Pittsburgh Michel Ouellet (voir autre texte)...

« Certains gars sont considérés comme de meilleurs espoirs pour l'organisation, mais on veut donner la chance à tout le monde, explique l'entraîneur-chef Sylvain Lefebvre. On veut avoir une équipe qui va produire des joueurs pour le grand club. »

Rien d'acquis

L'effet d'entonnoir créé par le lock-out pourrait bien se résorber du jour au lendemain lorsque le conflit sera réglé. Mais en attendant, les jobs sont âprement disputés.

« Il y a toujours des gars qui tenteront de voler mon poste, indique Ian Schultz. Je crois m'être établi lors des deux dernières saisons, entre autres en jetant les gants de temps à autre.

« Cette compétition serrée me force à élever mon jeu. Plus c'est intense, plus ça devient physique, et à ce jeu-là je suis avantagé. »

Malgré ses 109 points avec les Americans de Tri-City l'an dernier, Patrick Holland voit bien lui aussi que rien n'est gagné. Il entend miser sur son sens du hockey et sa vision du jeu pour se frayer un chemin.

« C'est difficile de voir à l'heure actuelle quel sera mon rôle – ou si j'en aurai un tout court, indique l'ailier de 20 ans. Il faudra que je m'en crée un. Je vais devoir jouer intelligemment, voir là où je peux combler un besoin et exceller dans ce département. »

La deuxième chance de Michel Ouellet

Invité au camp des Bulldogs, le Québécois tente un retour dans les rangs professionnels

MARC ANTOINE GODIN

Elle semble bien lointaine, l'époque où Michel Ouellet a connu trois saisons de plus de 15 buts dans la Ligue nationale de hockey, dont deux sous les ordres de Michel Therrien avec les Penguins de Pittsburgh.

Il a en effet fallu une invitation au camp des Bulldogs de Hamilton, la semaine dernière, pour que l'attaquant de 30 ans ait une chance d'évoluer chez les pros cette saison.

« J'ai attendu tout l'été d'obtenir une offre en Amérique du Nord, raconte Michel Ouellet. Ça a été difficile, mais j'aborde ça de façon positive. J'arrive ici avec l'idée de montrer ce que je suis capable de faire et de mettre à profit l'expérience acquise au fil des ans. »

Ouellet a des atouts en main par rapport aux autres joueurs du camp. Une récolte de buts inégalée dans la LNH, par exemple.

Il reste qu'il est à Sherbrooke sur la base d'une simple invitation. Par rapport à des joueurs à qui il reste deux ans de contrat, sa précarité d'emploi le rend vulnérable.

« Ce n'est qu'un essai, et la suite dépendra de mes performances », reconnaît-il.

En temps normal, le règlement de la Ligue américaine sur les vétérans compliquerait encore davantage la tâche de Ouellet. Ainsi, aucune équipe ne peut aligner plus de six joueurs – exception faite des gardiens – ayant disputé plus de 260 matchs réguliers chez les pros.

Or, chez les Bulldogs, seuls Zack Stortini (477) et Michael Blunden (347) entrent dans cette catégorie.

Une philosophie axée sur les jeunes

Les Bulldogs ne sont pas exactement formés de vétérans aguerris réunis dans le but de gagner la Coupe Calder.

« La philosophie de l'organisation ne ressemble pas, par exemple, à celle des Bears de Hershey, explique l'entraîneur-chef Sylvain Lefebvre. On ne veut pas d'une équipe de vétérans. On veut des gars qui vont montrer le bon exemple et aider les jeunes, certes, mais les vétérans qui se greffent doivent avoir une chance de jouer pour le Canadien. »



Michel Ouellet (à droite) a notamment joué pour les Penguins de Pittsburgh au milieu des années 2000.

Même s'il est encore tôt, Lefebvre croit que les jeunes Bulldogs pourraient bénéficier de l'expérience et de la réputation de Ouellet.

« Michel est une bonne personne avec de bonnes habitudes de travail, affirme Lefebvre. Il sait ce que ça prend pour jouer chez les pros. Il est en période d'évaluation comme les autres, mais on le connaît et on sait ce qu'il peut apporter. »

« Tout a plongé un peu... »

Son expérience, Ouellet l'a chèrement acquise. Il semblait en voie de s'établir dans la LNH au milieu des années 2000, jusqu'à ce qu'il quitte Tampa Bay dans une période tumultueuse chez le Lightning.

Échangé aux Canucks de Vancouver à la fin du camp de 2008, il a commencé la saison dans la Ligue américaine, avant de subir une opération à l'épaule en cours de saison.

« Tout a plongé un peu à partir de là », dit-il.

Incapable d'entreprendre la saison suivante à temps, Ouellet a fini par se trouver du boulot à Fribourg, en Suisse, puis en Allemagne l'année suivante.

« Je suis le genre de joueur qui reste autour du filet pour compter ses buts, tandis qu'en Europe, sur des patinoires plus grandes, les joueurs restent plus en périphérie et ne tirent pas au filet dans le but de provoquer un retour, explique-t-il. De ce point de vue, j'ai trouvé ça dur en Europe. »

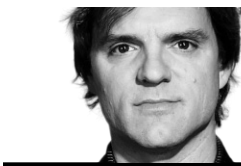
De retour dans la Ligue américaine la saison dernière, Ouellet a récolté 16 buts et 31 points en 55 matchs avec les Admirals de Norfolk. Cela n'a pas été suffisant pour qu'il se déniche un nouveau contrat dans le circuit Andrews.

Jusqu'à quel point Michel Therrien a eu son mot à dire dans l'invitation qu'il a reçue des Bulldogs?

« Je ne peux en être certain, car on ne s'en est pas parlé, mais c'est sûr que ça peut aider, a convenu l'ailier de 30 ans. J'ai connu du succès avec lui et puisqu'il est maintenant dans l'organisation, quelque part ça peut se rejoindre. »

LOCK-OUT DANS LA LNH

Le début du calendrier menacé



RICHARD LABBÉ
NEW YORK

Il y a parfois des revirements de situation miraculeux sur les glaces de la Ligue nationale de hockey, et tout laisse croire qu'il faudra un petit miracle du genre pour sauver le début de la saison régulière.

Le calendrier régulier doit s'amorcer le 11 octobre, mais la LNH demeure paralysée par un lock-out, et rien ne permet de penser que le conflit de travail sera réglé à temps pour sauver les premiers matchs de la saison. Déjà, la Ligue a mis une croix sur le calendrier préparatoire.

Hier, au terme d'une rencontre d'environ cinq heures, des représentants du circuit et de l'Association des joueurs ont conclu trois jours de discussions dans les bureaux de la Ligue, à Manhattan. Mais personne n'a sérieusement abordé l'épineuse question du partage des revenus, pourtant le point le plus important de ces négociations.

Autre détail important: ce ne sont pas messieurs Gary Bettman et Donald Fehr qui sont sortis de l'immense tour de bureaux de la 6^e Avenue, hier en fin d'après-midi, mais bien leurs fidèles lieutenants, Bill Daly et Steve Fehr. Ce qui laisse croire que les deux groupes n'ont jamais songé à aborder les points les plus importants lors de cette plu-



Bill Daly, numéro deux de la LNH, a reconnu que le début du calendrier régulier est plus que jamais compromis.

récente ronde de discussions.

D'emblée, Bill Daly, numéro deux de la LNH, a reconnu que le début du calendrier régulier est plus que jamais compromis.

« On ne pense pas à ça, mais évidemment, avec les jours qui passent, nous allons devoir commencer à songer à prendre ces décisions », a dit M. Daly au sujet de la possibilité d'annuler des matchs réguliers au cours des prochains jours.

À ce propos, les trois

jours de discussions à New York ne permettent pas de croire qu'il y aura du hockey comme prévu le 11 octobre. Les deux parties s'en sont en effet tenues à des détails, sans s'attaquer à l'essentiel, la question du partage des revenus.

« Ce qu'on a fait [hier] et lors des deux jours précédents, ça ne va pas nous permettre de conclure une entente, a reconnu Bill Daly. Mas il s'agit d'éléments essentiels à l'entente. »

Assurances, sécurité et tests antidopage

Les deux parties ont quitté les bureaux de la Ligue après avoir discuté, entre autres, de la question des assurances, de la sécurité des joueurs sur les patinoires du circuit et des tests antidopage. C'est ce qui était prévu à l'agenda, a répété Steve Fehr.

« Ce fut productif, a fait savoir le frère de Donald Fehr. Nous avons réalisé des progrès dans certains dossiers. Je dirais que c'est une bonne

chose que d'avoir eu ces discussions. »

Mais Bill Daly, lui, semblait un peu moins heureux que son rival de l'Association des joueurs à la sortie de la réunion d'hier, et laissait entendre que ce sont les joueurs qui font traîner les choses.

« Je ne veux pas avoir l'air de me répéter, mais il faut bouger sur le plan des questions économiques, a-t-il affirmé. Il faut avancer sur ces points-là, il faut en parler en réunion, et présentement, l'Association des joueurs n'est pas prête à le faire. »

« On ne pense pas à ça, mais évidemment, avec les jours qui passent, nous allons devoir commencer à songer à prendre ces décisions. » — Bill Daly, numéro deux de la LNH

On ne sait trop si les deux parties voudront bien se revoir cette semaine. Steve Fehr a laissé entendre qu'une autre réunion pourrait avoir lieu demain à New York. Entre les branches, on chuchotait également sur la possibilité d'une reprise des négociations plus tard cette semaine, à Toronto.

« Nous devons tout d'abord faire nos devoirs chacun de notre côté avant de nous revoir », a dit Bill Daly avant de partir, hier en fin de journée.

Reste à voir s'ils pourront se revoir assez vite pour sauver le début de la saison.



Sous une pluie glaciale, l'équipe des moins de 18 ans de l'Impact s'est inclinée 4-1 contre les espoirs des Red Bulls de New York, hier, au Complexe Claude-Robillard. Un résultat qui est toutefois loin de décourager l'entraîneur de la formation, Wilfried Nancy (photo de gauche).



PHOTOS HUGO-SEBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

L'Académie a aussi fait le grand saut

Malgré deux défaites hier, l'optimisme règne chez les espoirs de l'Impact de Montréal



PASCAL MILANO

Voilà maintenant trois semaines que l'Académie de l'Impact a fait ses débuts dans la US Soccer Development Academy. Jusqu'au mois de mai, les équipes des moins de 18 et de 16 ans se mesureront aux plus beaux espoirs nord-américains, dont ceux appartenant à 16 autres Académies de la MLS.

Les Montréalais se frottaient, pour la première fois, à la relève des Red Bulls de New York, hier, au Complexe Claude-Robillard. Sous une pluie glaciale, les moins de 16 ans ont chuté 4-0, quelques heures après un autre revers - 4-1 cette fois - des moins de 18 ans. La défaite est sévère, mais elle sert de baromètre lors de cette deuxième année de l'Académie. Un

baromètre dont le résultat est loin de décourager l'entraîneur des moins de 18 ans, Wilfried Nancy.

« Je ne pense pas qu'il y ait un si grand écart, a-t-il jugé. Cela fait plusieurs années que New York évolue dans ce championnat, alors que c'est tout nouveau pour nous qui étions dans la Ligue élite. Je ne veux pas dénigrer la Ligue élite, mais le niveau est totalement différent.

« Ce sont tous des joueurs qui ont des ambitions de percer dans le soccer. Le jeu est plus rapide et cela nous prépare bien à monter d'un niveau. »

— Charles Joly, attaquant de l'équipe des moins de 18 ans

« Nos joueurs ont connu ce calibre-là avec l'équipe du Québec lors du Championnat canadien. Là, ils vont avoir des matchs de ce type tous les week-ends. »

Plus que les résultats immédiats, l'objectif est donc de bien former les joueurs qui

passeront ensuite chez les moins de 21 ans avant d'enfiler, peut-être, le chandail de l'équipe première ou de poursuivre dans le monde du soccer.

« Le résultat est secondaire dans le sens que si nous respectons nos principes de jeu et notre identité, ils vont venir. Aujourd'hui [hier], cela n'a pas été le cas. Mais avant tout, il faut que les joueurs se développent pour passer

avec les moins de 21 ans, a-t-il insisté. New York était plus fort que nous, mais sur le long terme, nous avons à y gagner. »

Lors de cette première défaite de la saison, les moins de 18 ans ont frappé deux fois sur le poteau

adverse et pêché lors des phases de transition, selon Nancy. L'expérience acquise dans ce championnat, inauguré en 2009 et composé de 78 équipes, est néanmoins inestimable. Face aux Red Bulls, l'Impact a notamment affronté une équipe physique et au pressing très agressif.

« Les équipes américaines choisissent des joueurs plus grands, plus gros et plus rapi-

des. Physiquement, c'était un peu différent sur le terrain, mais nous aurions pu rivaliser mieux que ça, a admis l'attaquant Charles Joly en ajoutant qu'il n'avait jamais évolué à un tel calibre.

« Ce sont tous des joueurs qui ont des ambitions de

percer dans le soccer. Le jeu est plus rapide et cela nous prépare bien à monter d'un niveau. »

Une saison de 10 mois

Composé de 22 matchs, le calendrier régulier s'étend jusqu'au mois de mai avec une longue pause entre novembre et mars. Les deux Académies les mieux classées dans chacune des 10 divisions, ainsi que les 12 équipes avec le meilleur ratio de points par match, sont ensuite placées dans huit groupes distincts. Les huit vainqueurs disputent finalement les grandes finales à la mi-juillet. Malgré tous les déplacements, Joly a assuré que cela ne va pas nuire à son parcours académique.

« Nous revenons un peu plus fatigués, surtout quand il y a des matchs le dimanche soir. Mais, cela ne change rien. Nous sommes capables de bien faire à l'école, aussi. »

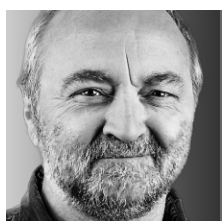
FOOTBALL



Les jeunes joueurs participant au Festival communautaire de football, organisé par les Alouettes, ont été enchantés quand on leur a demandé d'entrer en jeu en passant sous l'énorme casque gonflable des Oiseaux, comme lors d'un vrai match.

PHOTO FOURNIE PAR LES ALOUETTES DE MONTRÉAL

Barbe à papa et moitié-moitié...



RONALD KING
CHRONIQUE

En s'approchant du parc Le Ber de Pointe-Saint-Charles, samedi matin, pas très loin des rues Dick-Irvin et Frank-Selke, on entendait soudain la voix familière de Jacques Moreau résonner dans les rues de ce coin résidentiel et tranquille. Et puis une musique de DJ très forte...

C'était ce que les Alouettes appellent le Festival communautaire de football, où ils recréent l'environnement d'un match au stade Molson pour une équipe d'Atomies, par exemple des footballeurs de 8 et 9 ans, comme c'était le cas pour les Aces de PSC.

Les petits ont d'abord été stupéfaits de voir leur terrain habituel parfaitement dessiné, avec lignes blanches impeccables et gros chiffres indiquant la position sur le terrain. Ils ont été enchantés quand on leur a demandé d'entrer en jeu en passant sous l'énorme casque gonflable des Alouettes, comme à un vrai match.

« Ils parlent de passer sous ce casque depuis deux jours », nous a dit un parent.

« Émile n'a presque pas dormi de la nuit... » a ajouté un autre.

Il y avait aussi un énorme logo des Alouettes fraîchement peint au milieu du terrain. On a demandé aux petits de ne pas marcher dessus avant que le dessin ne soit sec, alors ils se tenaient autour à l'observer,

Comment faire plaisir à des jeunes 101... Les Alouettes aussi ont bien réussi leur coup.

comme devant un objet sacré, et ils n'allaient certainement pas l'abîmer. C'était trop beau.

Et puis, il y avait de vraies cheerleaders des Alouettes, quelque anciens joueurs et des blessés – le club avait joué à Hamilton la veille –, la mascotte Touché, des membres de la direction, le DJ qui

explosait entre chaque jeu et, bien sûr, Jacques Moreau, perché sur le toit d'une roulotte, à grelotter pour la bonne cause.

Les plus petits se faisaient maquiller aux couleurs des Alouettes, ils mangeaient de la barbe à papa, du pop-corn et des hot-dogs... Nous avons acheté des billets de moitié-moitié, au profit des Aces... Bref, c'était la bamboula à Pointe-Saint-Charles.

Il faut savoir que les Aces font partie d'un club de football qui a des ramifications dans quelques quartiers de la ville, les moins favorisés. Des policiers ont créé cette belle et solide organisation il y a déjà quelques années. Les policiers

On a eu droit à un bon match, beaucoup mieux que ce que j'attendais, un match offensif et serré jusqu'au troisième quart, remporté par les visiteurs. Mais si j'étais dépisteur de football, je suivrais la progression de Kemy Mukendi, un grand garçon athlétique des Aces qui a réussi des courses de 41 et 89 verges pour des touchés, en plus de briller en défense.

Comment faire plaisir à des jeunes 101... Les Alouettes aussi ont bien réussi leur coup.

Abby Hoffman

Les gens de ma génération se souviendront d'Abigail Hoffman, coureuse de fond et de demi-fond qui a porté le drapeau du Canada aux Jeux olympiques de Montréal en 1976. (Elle a participé à quatre Jeux olympiques.)

L'auteur Alain M. Bergeron vient de publier un roman jeunesse basé sur un autre épisode de la carrière de cette grande sportive. En 1955, à l'âge de 9 ans, sous le nom d'Abby Hoffman, elle a réussi à s'inscrire dans une équipe de hockey de garçons, les TeePees de St. Catharines. Cela ne se faisait pas à l'époque et l'affaire avait créé tout un émoi dans les médias ontariens.

La fabuleuse saison d'Abby Hoffman (Soulières éditeur) retourne à cette époque sur un ton léger. Les nombreuses jeunes hockeyeuses de 2012 devraient apprécier et en savoir plus sur les origines de leur sport.

(Sachez qu'Abby a été démasquée à la fin de la saison alors qu'elle avait été choisie comme défenseur dans l'équipe d'étoiles. Il fallait produire un acte de naissance pour prouver son âge... Abigail, ça ne passait pas.)

Les gourous

Il fut un temps où l'on nous recommandait d'être à l'écoute de notre corps. Le livre d'aide personnelle *Écoute ton corps* était très populaire... Trop, à mon avis, et à Rosemont, nous disions plutôt *Écoute ton char...*

Sur la Plaza Saint-Hubert, une boutique de produits naturels porte le nom de Sens tes corps. Vingt ans plus tard, nous avons donc plus qu'un corps. Dites donc, tout ça va nous mener où?

On n'arrêtera donc jamais le progrès.

En revenant chez moi, j'ai ensuite croisé la nouvelle Clinique vétérinaire ToutCHATout, avec les majuscules au cas où nous serions trop cons pour la pogner...

FOOTBALL UNIVERSITAIRE

La table est mise



RÉMI ABOUSSOUAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Le scénario est parfait. À la mi-saison, le Rouge et Or et les Carabins sont toujours invaincus. L'Université Laval, gagnante des neuf derniers championnats québécois, se retrouve dans le haut du classement, comme il se doit. Et de l'autre côté de l'autoroute 20, les Carabins présentent probablement la meilleure équipe de leur histoire. Reste à voir qui des Bleus ou des Rouges mérite le titre de meilleure équipe de la conférence. Ça tombe bien, les rivaux de toujours s'affrontent deux fois en deux semaines. Ça commence dimanche prochain, au stade TELUS de l'Université Laval.

En fin de semaine, Carabins et Rouge et Or ont démontré qu'ils n'entendaient pas à

rire. Vendredi soir, les Bleus ont donné une leçon de football dans les règles de l'art aux Stingers de l'Université Concordia. Une victoire de 38-0 où la défense de l'UdeM s'est illustrée, une fois de plus. Au terme de la saison 2011, les Carabins se sont fait critiquer ouvertement pour avoir laissé partir le coordonnateur défensif Denis Touchette et pour l'avoir remplacé par Noel Thorpe. Mais après cinq matchs, les Carabins présentent la meilleure défense au pays. Soudainement, plus personne ne met en doute la décision de l'équipe.

Contre les Stingers, la brigade défensive des Bleus a réussi son premier blanchissage de la saison. Malgré l'absence du plaqueur défensif étoile David Ménard, les Bleus ont réussi cinq sacs du quart, en plus de réaliser trois interceptions.

Explosion offensive pour le Rouge et Or

Si les Carabins présentent la meilleure défense au Québec, du côté de l'attaque, c'est le Rouge

et Or qui domine. Après un début de saison plus difficile, le Rouge et Or a inscrit 148 points en 3 matchs. L'éclosion de l'attaque a coïncidé avec le retour du coordonnateur offensif Justin Éthier, venu en relève à Duane John après la deuxième rencontre de la saison.

Samedi après-midi, le quart Tristan Grenon a connu son meilleur match au football universitaire. Le numéro 5 a littéralement disséqué la tertiaire du Vert & Or, en complétant 29 de ses 35 passes, pour des gains de 360 verges et 3 passes de touché. Depuis le début de la saison, les hommes de Glen Constantin inscrivent 41,8 points en moyenne par match. Une performance bonne pour le troisième rang canadien, juste derrière les Dinos de Calgary (48,4 points par match) et les Marauders de McMaster (45,8 points par match).

Duel de rêve

C'est donc à un affrontement au sommet qu'on aura droit lors des deux prochaines fins de



Cette année, les Carabins de l'Université de Montréal présentent probablement la meilleure équipe de leur histoire.

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

semaine. D'un côté, le Rouge et Or qui compte bien défendre son titre de seule véritable puissance québécoise. De l'autre, les Carabins qui semblent convaincus que 2012 est enfin leur année. D'un côté, la meilleure attaque au Québec. De l'autre, la meilleure défense au Canada. Les deux équipes sont gonflées à bloc. Elles se respectent énormément. Mais ne s'aiment pas beaucoup.

Bishop's, sans faire de bruit

Grâce à deux victoires consécutives contre Concordia et McGill, les Gaiters de l'Université Bishop's se retrouvent au troisième rang du

classement québécois. Le trio formé par le quart Jordan Heather (24 en 40, 360 verges et 1 passe de touché), le porteur Matthew Burke (92 verges et 2 touchés au sol) et le receveur Geoff Coventry (5 attrapés et 127 verges) a permis aux Gaiters de filer avec une victoire de 26-18. Avec un autre match contre McGill la semaine prochaine, les Mauves auront l'occasion de remporter un troisième match de suite. Ainsi, ils prendraient une sérieuse option sur une place en séries.

L'auteur est rédacteur en chef d'Accrofoot. Suivez-le sur Twitter au @RemiAboussouan



PHOTO PATRICE LAROCHE, LE SOLEIL

Sara-Maude Juneau a terminé quatrième à Daytona Beach, hier.

GOLF

Juneau accède à la LPGA

OLIVIER BOSSÉ
LE SOLEIL

Sara-Maude Juneau disputera la prochaine saison sur le circuit de la LPGA. La golfeuse de 24 ans de Fossambault-sur-le-Lac a obtenu sa carte du plus grand circuit féminin du monde, hier, en terminant quatrième à Daytona Beach.

Il s'agissait de la troisième et dernière ronde de son 15^e et dernier tournoi de la campagne sur le circuit Symetra, tour-école de la LPGA. Sa carte de 70 (-2) parsemée de quatre oiselets et de deux bogeys lui a valu un pointage final de 208 (-8). Trois coups derrière la gagnante, l'Américaine Daniela Iacobelli.

Juneau a ainsi pris la quatrième place de la compétition et empoché un chèque de 5468\$. Plus important encore, ce montant lui a permis de sécuriser son 10^e rang au classement des boursières de la saison sur le circuit Symetra, avec 37 632\$ de gains, et lui a mérité la 10^e et dernière carte plein privilèges accordée pour la LPGA l'an prochain.

Après avoir été aspergée de champagne sur le vert final par ses amies joueuses, Juneau a éteint son cellulaire et est allée célébrer. Mais pas sans appeler son père, Denis, qui est passé par toute la gamme des émotions, 2500 km plus au nord.

En cette journée unique, le papa et humble «premier coach» se remémorait la carrière de sa fille. De ses débuts à 7 ans, au champ de pratique du club Lac-Saint-Joseph, où il l'amenait «pour ne pas faire la vaisselle». Jusqu'à ses quatre récentes années à l'Université de Louisville, au Kentucky.

«Je me rappelle son tout premier tournoi, à 13 ans,

à Lac-Beauport, raconte le paternel. Sa mère l'avait toute bien arrangée avec des culottes blanches et un beau petit gilet. C'était un peu un temps comme aujourd'hui [hier]. Il ne pleuvait pas, mais le terrain était mouillé partout.

«Elle commençait sur le trou numéro 10, une normale trois. Elle avait mis son premier coup de départ sur le vert. Mais en descendant, elle avait glissé et était descendue jusqu'en bas du tertre de départ sur les fesses. Ses pantalons blancs étaient devenus verts et bruns. Elle voulait s'en aller! Elle a finalement mis un chandail autour de sa taille pour cacher ses fesses.» Sara-Maude a gagné le tournoi par 17 coups.

Sans oublier les petits bâtons qu'il lui avait coupés pour commencer. Son entrée comme membre au Lac-Saint-Joseph à 10 ans. Sa prise en charge par l'entraîneur Fred Colgan. Les équipes du Québec, du Canada. Son premier championnat canadien junior à Moose Jaw. Ses deux années au cégep Saint Lawrence, où elle a été sacrée double championne canadienne collégiale.

Diplômée en management du sport, Juneau passera la majeure partie des prochains mois à s'entraîner en Floride, à Orlando. Elle y avait aussi passé la dernière saison morte. La LPGA relancera ses activités en février.

Première de la grande région de Québec, Juneau devient la cinquième Québécoise de l'histoire à atteindre la LPGA après Maude-Aimée Leblanc (Sherbrooke, 2012), Lisa Meldrum (Montréal, 2010), Isabelle Blais-Beisiegel (Saint-Hilaire, 2004) et Jocelyne Bourassa (Shawinigan, 1972).

EN RAFALE

SOCCER

Chelsea frappe, le Real remonte

Chelsea a remporté le choc de la 6^e journée de la Premier League, hier, en allant battre Arsenal (2-1) chez lui. Chelsea caracole en tête du championnat avec 3 points d'avance sur Everton et quatre sur le duo manucunien, United et City. En Espagne, le Real émerge petit à petit, après un début de saison catastrophique. Madrid a facilement battu le Deportivo La Corogne grâce à un triplé de Ronaldo (5-1). Le FC Barcelone, leader de la Liga, a eu chaud mais a fini par arracher la victoire à Séville (3-2). En Italie, la Juventus Turin et Naples ont poursuivi leur sans-faute en tête de la Serie A. Enfin en Allemagne, le Bayern Munich est resté solidement ancré en première place de la Bundesliga après son succès à Brême (2-0).

— Agence France-Presse



Cristiano Ronaldo
PHOTO AP



PHOTO AFP

TENNIS

Gasquet l'emporte en Thaïlande

La deuxième tête de série Richard Gasquet a remporté son premier tournoi de la saison après avoir disposé de l'ex-champion Gilles Simon 6-2, 6-1, hier, en finale de l'Omniium de Thaïlande. Gasquet, 14^e raquette mondiale, a rossé la quatrième tête de série en seulement 68 minutes. Il s'agissait du septième titre du Français en carrière sur le circuit de l'ATP. Simon, lui, a dû composer avec une blessure à un genou. Il a reconnu qu'elle l'avait ennuyée tout au long de la rencontre.

— Associated Press



PHOTO REUTERS

BASEBALL

Mike Trout, rapide et dangereux

Mike Trout est devenu hier la première recrue des Ligues majeures à réussir 30 circuits et à voler 40 buts au cours d'une même saison. Il a réalisé l'exploit lors d'une victoire à l'arrachée des Angels de Los Angeles contre les Rangers du Texas, par la marque de 5-4 dans le premier match d'un programme double.

— Associated Press

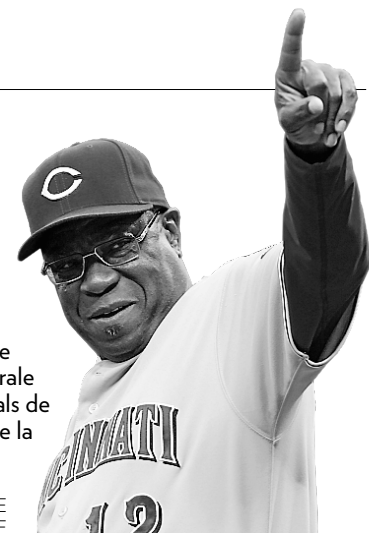
BASEBALL

Baker dirigera les Reds aujourd'hui

Dusty Baker rejoindra les Reds de Cincinnati après avoir raté 11 matchs en raison d'une légère crise cardiaque, et dirigera l'équipe lors de la dernière série de la saison régulière. Les Reds se sont assurés du titre de la section centrale et sont dans la course avec les Nationals de Washington pour le meilleur dossier de la Nationale.

— Associated Press

PHOTO LA PRESSE CANADIENNE



Alberto Contador
PHOTO REUTERS

CYCLISME

Dévoilement du parcours du Giro

Les dirigeants du Giro d'Italie ont dévoilé hier l'itinéraire de l'épreuve de l'an prochain, qui sera composée de trois contre-la-montre ainsi que de son habituelle séquence d'étapes en terrain montagneux. Ils ont dit espérer attirer les meilleurs cyclistes du monde, dont Alberto Contador et Bradley Wiggins. Le Giro se mettra en branle le 4 mai à Naples et se terminera le 26 mai à Brescia. Il y aura sept arrivées en pente ascendante, et les trois étapes sur le plat avant d'entrer à Brescia seront déterminantes. «C'est un parcours équilibré», a estimé Contador, qui s'est toutefois gardé de confirmer sa participation, à cause de la priorité accordée par sa formation au Tour de France.

— Associated Press

LES CHIFFRES DU SPORT

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Division de l'Est	
G	P Moy. Diff. 4as
x-Washington	96 63.604
x-Atlanta	93 66.585
Philadelphie	80 79.503
New York	76 86.459
Miami	67 92.421

Division Centrale	
G	P Moy. Diff. 4as
cc-Cincinnati	96 63.604
St. Louis	86 73.541
Milwaukee	81 78.509
Pittsburgh	77 82.484
Chicago	60 99.377
Houston	53 106.333

Division de l'Ouest	
G	P Moy. Diff. 4as
cc-San Fran.	93 66.585
Los Angeles	84 75.528
Arizona	80 79.503
Cleveland	75 84.472
Colorado	62 97.390

LIGUE AMÉRICAINNE

Division de l'Est

G	P Moy. Diff. 4as
x-Baltimore	92 67.579
x-New York	92 67.579
Tampa Bay	88 71.553
Toronto	70 89.440
Boston	69 90.434

Division Centrale	
G	P Moy. Diff. 4as
Detroit	86 73.541
Chicago	83 76.522
Kansas City	71 88.447
Cleveland	67 92.421
Minnesota	66 93.415

Division de l'Ouest

G	P Moy. Diff. 4as
x-Texas	93 66.585
Oakland	91 68.572
Los Angeles	88 71.553
Seattle	73 86.459

x-qualifié pour les séries et champion de section.

LIGUE NATIONALE

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

Cincinnati 1	Pittsburgh 2	(G, Hanrahan 5-1; P, Broxton 4-4)
Houston 5	Milwaukee 9	(G, Estrada 5-7; P, Keuchel 3-8)
New York 0	Atlanta 2	(G, Minor 11-10; P, Young 4-9)
Philadelphie 0	Miami 5	(G, Halladay 11-8; P, Holaso 12-13)
Washington 6	St. Louis 4	(G, Stoen 3-1; P, Freeman 0-2)
Chicago 2	Arizona 8	(G, Cahill 13-12; P, Germano 2-10)
San Francisco 3	San Diego 7	(G, Stults 8-3; P, Bumgarner 16-11)
Colorado 1	Los Angeles 3	(G, Blanton 10-13; P, Chatwood 5-6)

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

Philadelphie 4	Miami 1	(G, Hamels 17-6; P, Eovaldi 4-13)
Cincinnati 4	Pittsburgh 3	(G, Marshall 5-5; P, Hanrahan 5-2)
New York 2	Atlanta 6	(G, Medlen 10-1; P, Mejia 1-2)
Houston 7	Milwaukee 0	(G, Lyles 5-12; P, Fiers 9-10)
Washington 4	St. Louis 10	(G, Lynn 18-7; P, Detwiler 10-8)
San Francisco 7	San Diego 5	(G, Lynn 1-0; P, Street 2-1)
Chicago 7	Arizona 2	(G, Rusin 2-3; P, Shaw 1-6)
Colorado 1	Los Angeles 7	(G, Beckett 2-3; P, De La Rosa 0-2)

LUNDI 1^{ER} OCTOBRE

Atlanta (Maholm 13-10) c. Pittsburgh (Locke 0-3), 19h05
Philadelphie (Kendrick 10-12) c. Washington (Lannan 4-0), 19h05
New York (Familia 0-0) c. Miami (Berken 8-14), 19h10
Houston (Harrell 10-11) c. Chicago (Johnson 2-2), 20h05
San Diego (Richard 14-13) c. Milwaukee (Marcum 6-4), 20h10
Cincinnati (Arroyo 12-9) c. St. Louis (Garcia 6-7), 20h15
Colorado (Pomeranz 2-9) c. Arizona (Miley 16-11), 21h40
San Francisco (Cain 16-5) c. Los Angeles (Harang 10-10), 22h10

LIGUE AMÉRICAINNE

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

New York 2	Toronto 3	(G, Hill 1-0; P, Pettitte 5-4)
Tampa Bay 10	Chicago 4	(G, Moore 11-11; P, Sale 17-8)
Detroit 6	Minnesota 4	(G, Verlander 17-8; P, Walters 2-5)
Los Angeles c. Texas, remis		
Seattle 4	Oakland 7	(G, Balfour 3-2; P, Perez 1-3)
Kansas City 7	Cleveland 6	(G, Muzzaro 4-3; P, Maine 2-3)
Boston 3	Baltimore 4	(G, Hunter 7-8; P, Doubront 11-10)

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

Kansas City 3	Cleveland 15	(G, McAllister 6-8; P, Hochevar 8-16)
Los Angeles 5	Texas 4	(G, Richards 4-3; P, Nathan 3-5)
New York 9	Toronto 6	(G, Logan 7-2; P, Oliver 3-4)
Boston 3	Baltimore 6	(G, Saunders 3-3; P, Stewart 1-4)
Tampa Bay 6	Chicago 2	(G, Price 20-5; P, Quintana 6-6)
Detroit 2	Minnesota 1	(G, Coe 2-3; P, Burton 3-2)
Seattle 2	Oakland 5	(G, Dooleitie 2-1; P, Kelley 2-4)
Los Angeles 7	Texas 8	(G, Holland 12-6; P, Santana 9-13)

LUNDI 1^{ER} OCTOBRE

Chicago (Santiago 3-1) c. Cleveland (Kluber 2-4), 19h05
Boston (Buchholz 11-7) c. New York (Sabathia 14-6), 19h05
Minnesota (Vasquez 0-2) c. Toronto (Laffey 4-6), 19h07
Baltimore (Chen 12-10) c. Tampa Bay (Cobb 10-9), 19h10
Detroit (Porcello 9-12) c. Kansas City (Chen 11-13), 20h10
Texas (Perez 1-3) c. Oakland (Parker 12-8), 22h05
Los Angeles (Wilson 12-10) c. Seattle (Hernandez 13-8), 22h10

TENNIS

OMNIUM DE BANGKOK – ATP

Simple finale
Richard Gasquet (2), France, bat Gilles Simon (4), France, 6-2, 6-1.

Double finale

Yen-hsun Lu, Taiwan, et Danaï Udomchoke, Thaïlande, battent Eric Butorac, É.-U., et Paul Hanley (4), Australie, 6-3, 6-4.

OMNIUM DE MALAISIE – ATP

> KUALA LUMPUR, MALAYSIA
Simple finale
Juan Monaco (2), Argentine, bat Julien Benneteau (7), France, 7-5, 4-6, 6-3.

OMNIUM DE CHINE – WTA

> PÉKIN, CHINE
Simple premier tour
Camilla Giorgi, Italie, bat Sara Errani (6), Italie, 5-4 (abandon).

Marion Bartoli (9), France, bat Bojana Jovanovski, Serbie, 6-3, 6-3.

Jelena Jankovic, Serbie, bat Andrea Petkovic, Allemagne, 6-2, 6-4.

Ekaterina Makarova, Russie, bat Maria Kirilenko (13), Russie, 6-3, 6-3.

Na Li (7), Chine, bat Francesca Schiavone, Italie, 6-2, 6-3.
Monica Niculescu, Roumanie, bat Lucia Safarova (16), République tchèque, 6-2, 6-0.

HOCKEY

LHJMO

Division Atlantique

Mj	G	P	DP	DF	Bp	BcPts
Saint-Jean	5	4	1	0	16	9
Acadie-Bathurst	5	3	1	1	10	13
I.-P.-E.	4	3	1	0	17	14
Halifax	4	3	1	0	16	12
Moncton	5	2	3	0	17	23
Cap-Breton	5	0	2	1	14	23

Division Est Telus

Mj	G	P	DP	DF	Bp	BcPts
Québec	4	4	0	0	23	6
Rimouski	4	3	0	0	15	7
Victoriaville	5	2	2	1	18	13
Chicoutimi	5	2	2	1	17	18
Baie-Comeau	4	2	2	0	11	15
Shawinigan	3	0	2	0	16	12

Division Ouest Telus

Mj	G	P	DP	DF	Bp	BcPts
Rouyn-Noranda	5	4	1	0	23	14
B.-Boisbriand	4	3	0	0	18	10
Drummondville	4	3	1	0	12	11
Val-d'Or	4	1	3	0	11	14
Gatineau	5	1	4	0	10	20
Sherbrooke	5	0	5	0	4	27

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

Victoriaville 7	Baie-Comeau 3
Québec 5	Sherbrooke 0
Saint-Jean 3	Gatineau 1
Halifax 3	Cap-Breton 2 (F)
Rouyn-Noranda 5	Blainville-Boisbriand 4 (F)
Drummondville 4	Val-d'Or 3

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

I.-P.-E.	6	Gatineau 2
Québec 4	Val-d'Or 2	
Acadie-Bathurst 5	Rimouski 4 (F)	
Saint-Jean 5	Moncton 1	
Baie-Comeau 4	Chicoutimi 2	

MARDI 2 OCTOBRE

Val-d'Or c. Shawinigan, 19h
Sherbrooke c. Victoriaville, 19h
Acadie-Bathurst c. Halifax, 19h
Québec c. Chicoutimi, 19h30
Cap-Breton c. Rouyn-Noranda, 19h30

MIDJET AAA

Division La COOP

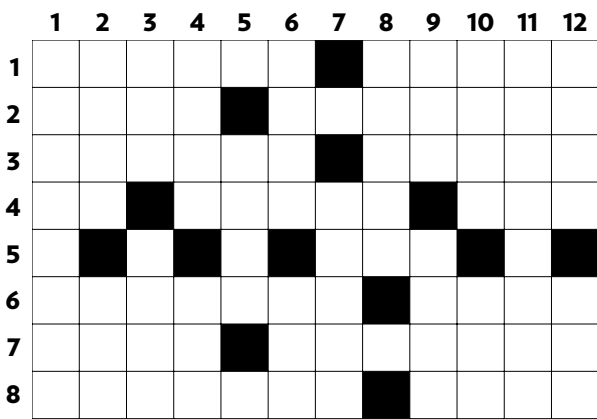
Mj	G	P	DP	DF	Bp	BcPts
S.Saint-François	8	6	1	0	17	13
C.Notre-Dame	9	6	3	0	28	18
Jonquières	9	3	2	1	33	9
Trois-Rivières	7	2	4	0	14	21
Lévis	9	1	5	0	32	52

Division Reebok

Mj	G	P	DP	DF	Bp	BcPts
Châteauguay	5	7	2	0	42	29
C.C.Lemoyne	8	7	3	0	23	9
C.A.Girouard	9	4	4	1	32	9
Lac-St-Louis	8	3	4	0	24	7
Maqog	9	3	6	0	27	38

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Exercice scolaire qu'un professeur fait faire à ses élèves. - Image que l'on peut voir dans un journal, une revue.
- Passé sous silence. - Respirer difficilement, de façon saccadée après un effort.
- Ensemble de personnes qui sont en liaison les unes avec les autres. - Fait venir quelqu'un avec soi.
- Énoncé à haute voix. - Oeuvre littéraire qui raconte une histoire imaginée. - C'est la saison préférée de bien des enfants.

- Un des quatre points cardinaux.
- Marcher vite et à petits pas. - Qui a la forme d'une sphère.
- Monnaie des Grecs. - Doux au toucher ou au goût.
- Écrire. - Personnes bavardes.

VERTICALEMENT

- Entourer de soins attentifs, de tendresse.
- Grand oiseau d'Australie qui ne peut pas voler. - On peut y recevoir des contraventions.

- Elle pénètre en tournant sur elle-même. - Point cardinal.
- Ne pas avoir froid aux yeux. - Après moi.
- C'est le dernier mois des vacances d'été.
- Eau-de-vie de canne à sucre. - Compagne d'Adam.
- Ouvrir une fenêtre.
- Dessins précis qui présentent des bâtiments, des lieux.
- Sert à attirer l'attention. - Adverbe qui signifie plus qu'il n'en faudrait.
- Soustraire. - Indique l'approbation.
- Qui fait naître une envie.
- Lisière d'un bois. - On les agite, puis on les lance.

SOLUTION du dernier numéro

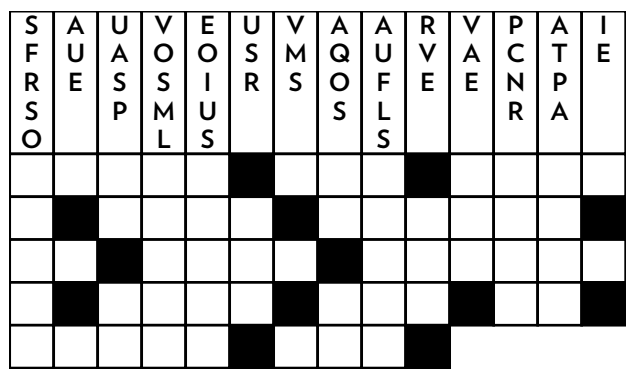


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Bernard Werber

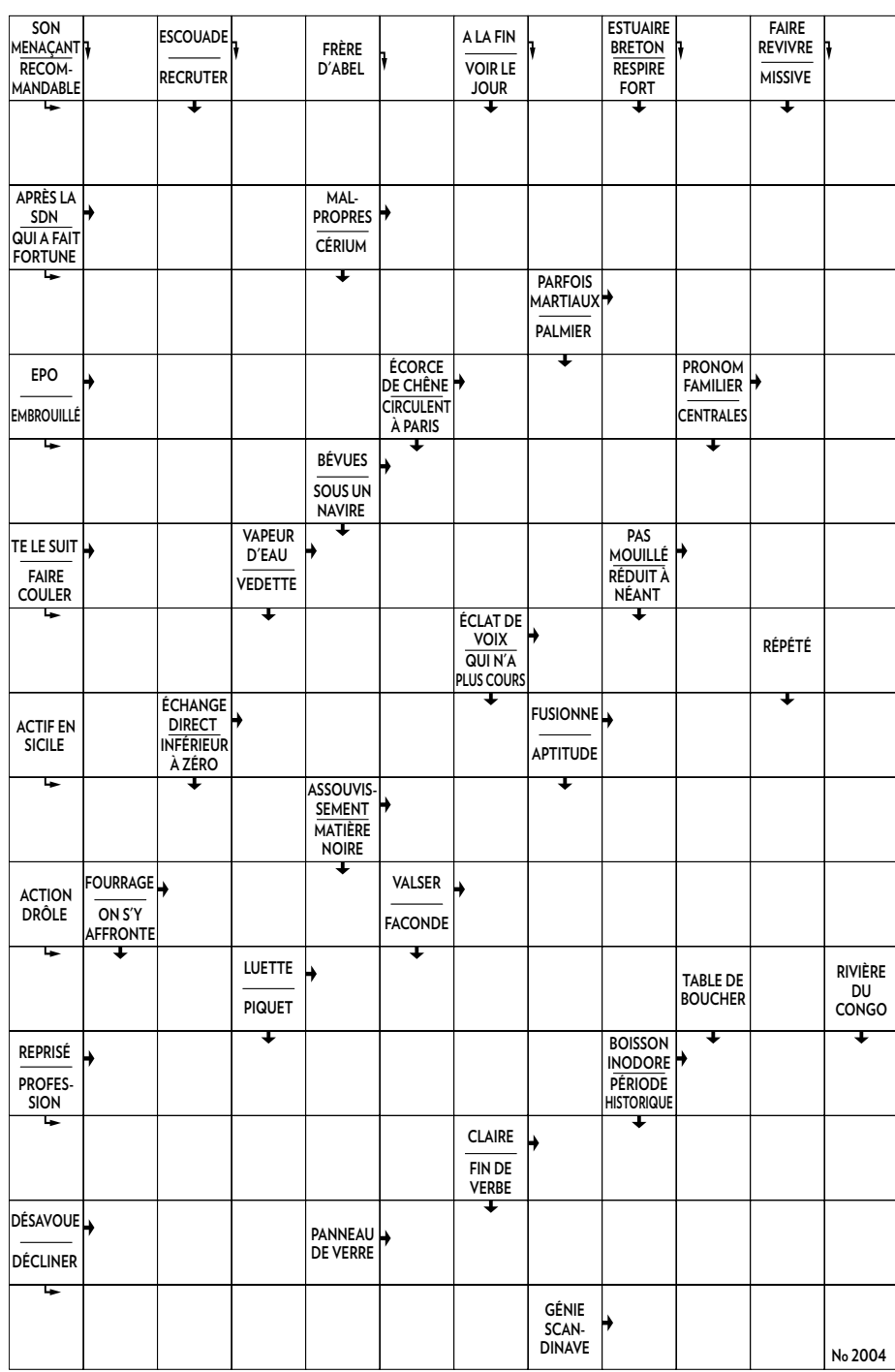


SOLUTION du dernier numéro

Citation de Voltaire : L'éducation développe les facultés, mais ne les crée pas.

MOTS FLÉCHÉS

1 octobre 2012

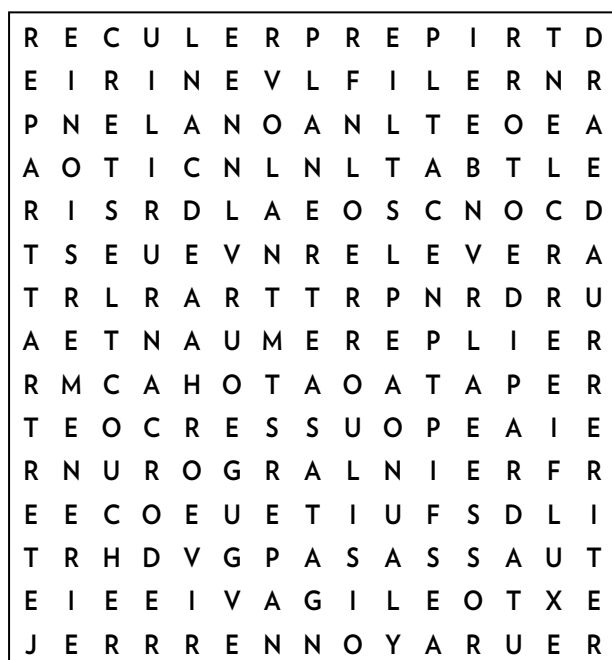


AMUSEZ-VOUS!

Lundi 1^{er} octobre 2012
SPORTS 8

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

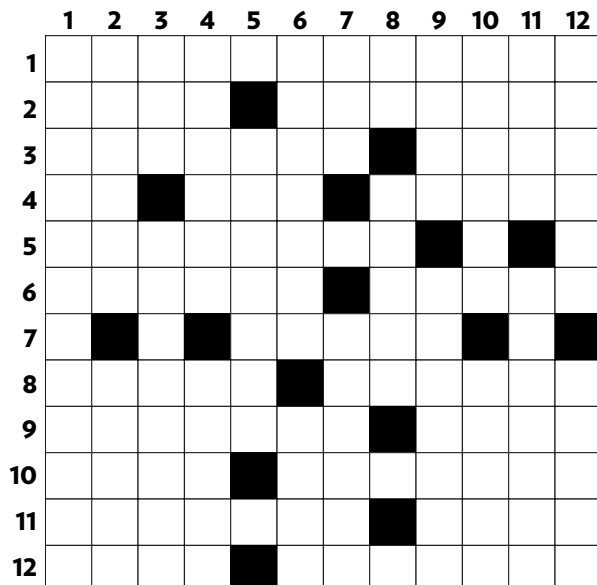
MOUVEMENT | Un mot de 10 lettres

- | | | | |
|----------|---------|-----------|---------|
| ACTE | EMERSON | MENER | RETIRER |
| AGILE | ENTRER | NAGER | RIPER |
| ALLER | ENVOL | ONDULER | RODER |
| ARPENDER | ESSOR | PAS | ROULIS |
| ARRÊTER | FILER | PLANER | RUADER |
| ASSAUT | FLANER | POUSSER | RUER |
| AVANCER | FLUX | RAPIDE | TAPER |
| BOND | FREIN | RATTRAPER | TIC |
| CAHOT | FUITE | RAYONNER | TROTTER |
| COUCHER | JETER | RECULER | VALSER |
| COUP | LARGO | RELEVER | VENIR |
| DEPART | LENT | REMUANT | VIE |
| ELAN | LESTE | REPLIER | VOLANT |

SOLUTION du dernier numéro | CHEVALIN

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM

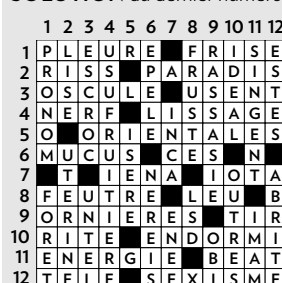


HORIZONTALEMENT

- Ils sont nombreux au Québec durant l'été.
- Obstacle équestre - Sottise.
- Lettre grecque - Mis à sec.
- Dans la gamme - Céréale à petit grain - Immondes.
- Sert à la manoeuvre.
- Elle mange du poisson - Frottée avec de l'huile.
- Souverains de Bulgarie.
- Fruit - Pastèques.
- Il ne pense qu'à lui - Pénible.
- Grosse moulure - (Se) livrer avec ardeur à une activité.
- Protection vigilante - Refus.
- Du verbe être - Du firmament.

- À lui - Technique de gravure.
- Peiner - Épaissies.
- Bornes.
- Transgressées - Poudre douce.
- Sert à l'enquêteur - Prénom masculin.
- Peuple chinois - Devant une fenêtre.
- La moindre chose - État d'Europe.
- Mâle reproducteur - Enluminés.
- Glousser - Rasent.
- Fait tout trembler - Devenue aigre.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Véhicule commercial.
- Spécialiste - Conduite étanche.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

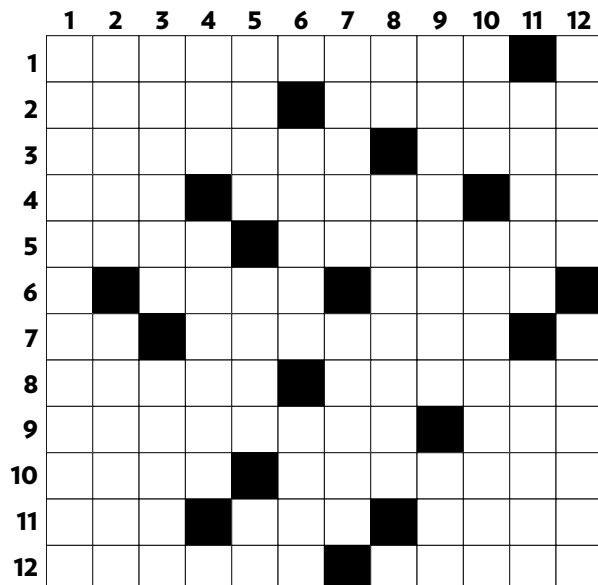
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Le trou du maillot sous le bras gauche du baigneur.
- La jambe droite du maillot de bain est plus large.
- Le nez sous la jambe gauche du baigneur.
- La branche gauche de l'arc est plus longue.
- Une pierre incomplète sur le genou du garde.
- Un roc plus gros à gauche sous l'horizon.
- Horizon incomplet derrière le fusil.
- Un roc plus gros dans le dos du garde.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART

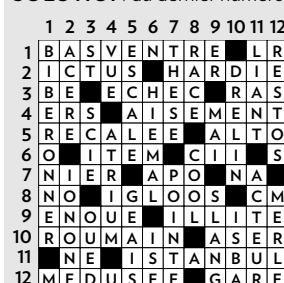


HORIZONTALEMENT

- Qui ne peut être effacé.
- Fait de l'ombre - Échouer.
- Trafic d'objets sacrés - Point de repère.
- Fait râler - Productrice de jambon - Peu propice à la natation.
- Personnes - Donnent le tournis à la bique.
- Grosse mouche - Arracher.
- Préfixe - Parfaites.
- Fruit - Reste.
- Chargée d'un pouvoir - Partie d'une ceinture.
- Se jouent - Légionnaires romains.
- Arrivée - Pas à vous - Troyen.
- Faire des expériences - Attaquer.

- Personnel latin - Droites.
- Mou - Poèmes - Négation.
- Odeur de violette - Dieu.
- Se dit d'une colère très intense - Ennuis.
- Ne fut pas veau - Séparés.
- Permettent de mieux voir - Ferrures.
- Peut faire gagner la course - Celui qui habite dans un lieu déterminé.
- Se balader - Située.
- Pénibles - Voile.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Négligeable.
- Géner - Manipulée.
- Compacter - Pleins.



RÉUSSISSEZ À TOUT COUP AVEC L'APPLICATION
LA PRESSE MOTS CROISÉS
POUR IPHONE ET IPOD TOUCH



Une présentation de **Hurtubise**